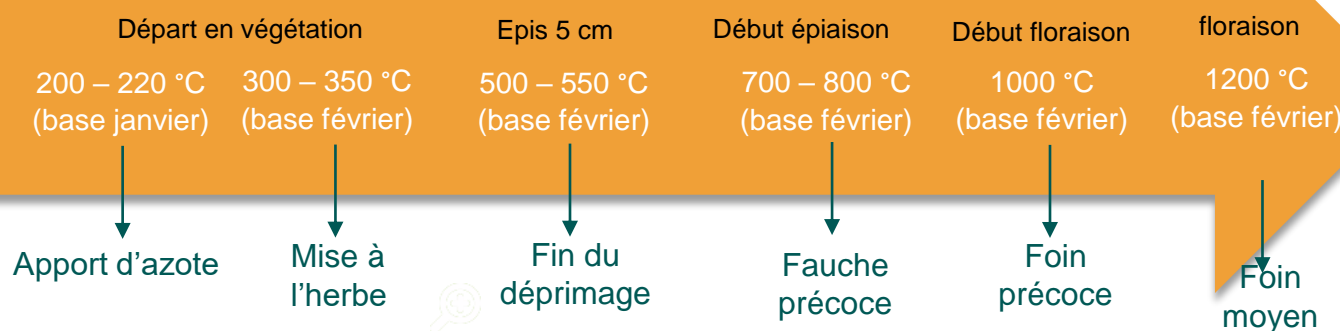




## Calendrier fourrager



## Agro – Météo

Station météo	Altitude (m)	Cumul pluvio depuis le 1 <sup>er</sup> janvier (mm)	Degrés cumulés depuis le 1 <sup>er</sup> janvier	Degrés cumulés depuis le 1 <sup>er</sup> février
Avrée	302	63	105	30
Chateau-Chinon	598	79	84	21
Clamecy	215	42	124	35
Dun les Places	598	81	77	19
Lormes	485	67	105	24
Luzy	300	57	102	29
Montigny en Morvan	285	67	109	30
Nevers	175	39	128	34
Prémery	260	67	118	32

Après un début d'hiver marqué par de nombreuses précipitations, le mois qui vient de s'écouler, plutôt froid et sec a permis aux terrains de s'égoutter quelque peu. Nous sommes pour l'instant sur les bases d'une année plutôt tardive, avec des cumuls de températures base 1<sup>er</sup> janvier peu élevés. Le redémarrage des prairies ne devrait pas intervenir avant une dizaine de jours dans les secteurs les plus précoces.

## ■ Pourquoi calculer les sommes de températures ?

Pour exploiter au mieux les prairies, les différentes interventions doivent se faire en fonction du stade phénologique des espèces fourragères (épi à 10 cm dans la gaine, épiaison, floraison, etc). Ces stades ne sont pas atteints aux mêmes dates d'une année sur l'autre mais dépendent de la somme des températures, base janvier ou février. Les principaux cumuls servant de repères sont rappelés dans le calendrier fourrager au début de ce bulletin.



## ■ Comment sont calculées les sommes de températures ?

Chaque jour, à partir des données fournies par Météo France, on calcule la température moyenne en additionnant les températures minimum et maximum obtenues sur 24 heures et en divisant cette somme par 2. Si le résultat est négatif, on retient 0°C ; s'il est positif on retient la valeur obtenue. Dans le cas où celle-ci dépasse 18°C, on retient 18°C. La somme de ces moyennes quotidiennes correspond au cumul des températures qui sert d'indicateur.

NB : Pour les stades phénologiques, le calcul commence le 1<sup>er</sup> février alors que pour l'apport d'azote il se fait à partir du 1<sup>er</sup> janvier.

## ■ Quand réaliser ses apports d'azote sur prairies et méteils fourragers ?

Différents essais ont mis en évidence que, dans le cas de fauches précoces (prairies temporaires ou permanentes récoltées en ensilage ou enrubannage entre 750 et 800°C cumulés au 1<sup>er</sup> février, MCPI), un apport d'azote précoce (à 200°C cumulés au 1<sup>er</sup> janvier) favorise le rendement. La fenêtre d'intervention optimale est assez courte (entre 200°C cumulés au 1<sup>er</sup> janvier et 200°C cumulés au 1<sup>er</sup> février, soit environ deux semaines). La date d'obtention des 200°C vous sera communiquée via un prochain numéro du *Point Fourrages*.

Pour les prairies permanentes plus tardives, destinées à être récoltées en foin (entre 1000 et 1200°C cumulés au 1<sup>er</sup> février), l'apport d'azote peut être plus tardif (vers 350°C cumulés base 1<sup>er</sup> février).



**Bienvenue à Benoit Giroud qui a rejoint l'équipe élevage en fin d'année 2021. Précédemment conseiller technique auprès d'éleveurs laitiers dans le Jura, Benoît est désormais en charge des sujets en lien avec le changement climatique, et évaluera notamment son impact sur la production fourragère. Benoît est joignable au 0676090138 ou par mail : [benoit.giroud@nievre.chambagri.fr](mailto:benoit.giroud@nievre.chambagri.fr)**

Photo : source Chloé Monget /Terres de Bourgogne